

Conte

LA SAUVAGE

Compagnie La Farouche

Mardi 12 mars - 19h



**THEATRE
LE FIL A PLOMB**

DOSSIER DE PRESSE

Théâtre Le Fil à Plomb

30 rue de la chaîne

31000 Toulouse

05 62 30 99 77

lefilaplomb@free.fr

www.theatrelefilaplomb.fr

Tarifs 8 €

Renseignements & Réservations 05.62.30.99.77 / lefilaplomb@free.fr

www.theatrelefilaplomb.fr

Le récit, les contes, le corps en jeu, la danse



Au fil d'un été dans les tréfonds de la Creuse, une adolescente en crise boutonnière trouve l'envol et s'initie aux mystères de la vie adulte. Elle devient le liant entre deux destins, deux femmes : sa grand mère "malade des nerfs" et La Sauvage, la paria du village.

"Comme le chant d'une louve à la lune, ce spectacle questionne avec audace le fil fragile de la folie, de la transmission, de la nature instinctive et créatrice de chacun..."

"On sait jamais bien où elle se niche la folie. On croit quelle est là et elle débarque ailleurs la garce. Est-ce qu'à ne pas être assez fou, on le devient trop d'un coup ?"

"Je sais pas si c'est parce que ma grand-mère a viré boulé vers les couloirs blancs d'un hôpital à zinzins que je suis allée voir La sauvage au coeur de sa forêt dégantée, la peur dans les entrailles et l'excitation pétillante au creux du ventre sur mon vélo orange."

Programmation proposée dans le cadre des "Contes du mardi", organisés par le Théâtre Le Fil à Plomb et la compagnie Cont'Acte.

Spectacle Conte / Théâtre tout public à partir de 10 ans

De et par : Sabrina Chézeau

Mise en scène : Luigi Rignanese

Création Lumière : Patrick Cunha et Mathieu Maisonneuve

Durée : 1h15

Note d'intention

Comment est vécue la différence par chacun et sous le regard des autres ? Où est perçue la folie ? Où débarque t-elle ?

« La sauvage » traite de la différence et des représentations. Il est si facile de définir fou celui qu'on ne comprend pas, celui qui n'a pas les mêmes habitudes de vie, qui ne rentre pas dans le conformisme usuel et rassurant.

Le deuxième thème abordé est celui de la nature instinctive de l'être humain souvent écrasé sous des couches de comportements sociaux.

Rester proche de ces intuitions profondes. Les entendre comme un guide quotidien. Connecter chaque jour, à chaque décision avec ce qui nous anime. Voilà ce que mes histoires tiennent dans leur entrailles. Les histoires racontées par la Sauvage comme l'histoire, plus large qui les tient toutes dans son ventre entre les couloirs d'un hôpital et les rues d'un village de campagne.

Ne pas oublier sa nature profonde ou tenter de retrouver le chemin. Nos désirs, à chacun, se les rappeler, oser les suivre.

Essayer de ne pas les semer en route malgré l'amour, malgré la peur, face à l'autre, aux autres. Laisser le mystère nous parcourir. Rester main dans la main avec cette sauvage qui habite en nous. Et entendre son rire. Se marrer avec elle de la vie, de nous. Oui, surtout de nous.

Raconter la profondeur mais pas dans la gravité. Sans doute pour que la fissure se fasse mine de rien. Oser le merveilleux ancré dans notre présent. Oui, j'aime trouver le décalé, chercher la démesure, choisir le rire grinçant, l'énergie bouffonne, le conte physique et engageant.

Un jour, j'ai trouvé une robe en flânant dans le Mistigriff de la rue Bayard à Toulouse. Le lendemain, j'ai senti vraiment dans les rues de la ville comme elle courait sur mon corps. Elle était faite de plusieurs tissus anciens rassemblés dans un mouvement étonnamment vivant.

Je raconte, là, à cet endroit. Portée par le sol et ses histoires d'avant et habitée par un puissant désir de vivre l'ici et maintenant, dans la jouissance de mon corps vibrant.

Je raconte mes ancêtres, je prends la parole par dessus les silences avec l'énergie terrible de ma jeunesse et mon farouche désir de faire sourire les morts.

Ensemble, rire de nous et continuer de chercher encore. Grandir.

Sabrina Chézeau

Sabrina Chézeau

Conteuse depuis plus de 9 ans, elle s'est d'abord formée au conte auprès de Michel Hindenoch puis découvre rapidement l'évidence d'associer la parole au langage du corps. Elle poursuit sa recherche en théâtre gestuel auprès d'Agnès Coisnay puis suit la formation d'acteur au théâtre en Miettes à Bordeaux avant d'intégrer en 2006 l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq où elle travaille notamment avec Jos Houben, Paola Rizza et Jason Turner.

> Fondatrice, conteuse et comédienne de La Farouche Compagnie (33) depuis 2009

> Créations : 2012/2013 « La Sauvage » (conte et Récit de vie), Mise en scène : Luigi Rignanese / 2011 « Debout ! » (Théâtre), Mise en scène : Sabrina Chézeau / 2010 « Pas une miette » (Contes tout public) / 2009 « Féline » (Théâtre jeune public), mise en scène : Céline Bosc en Avignon 2012.

> Comédienne dans « Antigone » (Rôle d'Antigone) avec le Théâtre Action (16) Directrice d'acteurs de « La Mer dans un Verre » et « Une étoile Jaune » avec la Cie Vendaval (31) Comédienne et Clown de l'association Fenêtre sur Clown (33) - Spectacle « L'addiction s'il vous plaît » – théâtre social. Interventions en milieu carcéral)- 2008/2010

> Metteur en scène de la Compagnie Smaak (44)- Création « Tango por los Aires » - 2010

> Comédienne dans « Incendie » de Wajdi Mouwad. - 2ème prix mention spéciale au concours de jeune

metteur en scène du Théâtre 13 (mise en scène : Cindy Girard) – 2007

> **Conteuse, comédienne, auteur et co-fondateur de la Compagnie Le Petit à Petit** - Créations : « Disvoir ! », « Prune et Léon à l'abordage », « Etincelles ». 2001-2006

> **Conteuse au sein du collectif Les Passeurs de contes** 2004- 2006 - « Les Petits univers Portatifs ».

Elle a la malice au coin de l'oeil, le pied sauvage et le coeur en forêt et fait claquer ce qu'elle raconte en récit ou poésie. Elle aime le tissage entre des chemins de vie quotidiens et trépidants, intimes ou fanfaronnant et les contes merveilleux et de sagesse. Puis de la mine à papier au corps, l'histoire prend chair et se raconte en images, les sens en éveil !

La Farouche Compagnie

La Farouche Compagnie est née en 2007 autour de la création « Féline ». Elle réunit des artistes de différents horizons autour du conte, du théâtre et du mouvement au service d'une quête commune d'humanité et de poésie. Un souffle au sein de tant d'urgence et d'efficacité.

Elle choisit des formes très épurées mêlant la parole au langage du corps. Son travail se nourrit à la fois de récits de vie, quotidiens ou trépidants, collectés au fil des routes et de textes d'auteurs souvent contemporains. C'est une compagnie baroudeuse qui porte son ancrage au creux de son sac à dos. Elle intervient sur plusieurs territoires avec comme préoccupation majeure d'amener la culture là où elle se fait avare pour être à la rencontre de tous les publics.

Elle tisse un réseau de coopération entre artistes et croit que la culture et l'art ne peuvent survivre que par le partage de nos compétences et qualités.

La Farouche Compagnie choisit de traiter des relations humaines, des polarités et des contradictions qu'il y a en chacun. L'ombre et la lumière, la force et le fragile, le féminin, le masculin. Ce grand tout qui vit dans un seul et même individu, qui se confond, se fait échos. Toute cette complexité, ce flou que nous tentons d'éclaircir.

Un plongeon pour tenter de mieux se connaître, mieux appréhender l'autre. Apprivoiser ses propres monstres, leur serrer la main même. Et sentir que le chemin peut continuer malgré ou grâce à eux. Croire et oser.

Puisque tout est toujours en soi, en chacun.

« La révolution intérieure » est le combat en lequel croit La Farouche Compagnie.

S'il y a une révolution, c'est en chacun qu'elle commence. Et le chemin est long. Il faut bien une vie sans doute.